

DÉMOGRAPHIE ET CULTURES

*Colloque international de Québec
(Canada, 25-29 août 2008)*



**ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE
A I D E L F – 133, boulevard Davout – 75980 Paris Cedex 20 (France) – <http://www.aidelf.org>**

Situation socio-démographique de la population Roma/Tzigane en Hongrie d'après les données de recensement 2001¹

Gábor RÓZSA

Ancien chef adjoint de département du Bureau central de la statistique de Hongrie

Introduction et remarques méthodologiques

La composition ethnique, linguistique et religieuse de la population constituent des éléments importants des études démographiques non seulement en elles-mêmes, mais dans leur contexte socio-démographiques (éducation, emploi-chômage, santé, mode et niveau de vie, famille, ménage, logement etc.). C'est une évidence particulièrement valable dans les pays multiethniques où certains groupes peuvent être exposés à des conditions ou même à des discriminations négatives – conformes ou contraires aux lois du pays – à cause ou dans le contexte de leur appartenance. C'est en particulier le cas de la minorité roma/tzigane vivant dans plusieurs pays européens, totalisant plusieurs millions de personnes, dont plusieurs centaines de milliers en Hongrie, 205 mille selon le dernier recensement, allant jusqu'à 600 mille selon différentes estimations.

Les collectes de données, les estimations et les recherches relatives au nombre et la situation des roma/tziganes en Hongrie ont un long passé et se sont basées sur diverses sources. De nos jours la connaissance de la situation objective est encore plus importante du fait que c'est la minorité roma dont les caractéristiques démographiques, familiales, d'éducation, d'emploi et de logement divergent le plus par rapport à la majorité ethnique hongroise et à toutes les autres minorités mentionnées par l'Acte sur les droits des minorités nationales et ethniques. C'est dire que par leur situation socio-économique, les roma – déjà en mauvaises conditions au départ pour de raisons historiques – constituent le groupe le plus désavantagé de la société hongroise, les plus grands perdants des grandes transformations sociales et économiques des deux dernières décennies.

Les recensements hongrois servent à fournir des informations sur les groupes nationaux et ethniques en posant depuis 1880 la question de la langue maternelle, puis, dès 1941 la question de l'appartenance à un groupe national/ethnique. Toutefois, la détermination du nombre réel de la population roma/trzigane a toujours donné lieu à des doutes. C'est eux qui, parmi les minorités nationales/ethniques du pays ont le plus perdu leur langue d'origine, tandis que, pour maintes raisons (historiques, politiques, de prestige etc.) beaucoup ont été et sont qui répugnent de déclarer leur appartenance. Par conséquent, la détermination des critères de l'appartenance au groupe ethnique roma, ainsi que le nombre de telles personnes constituent depuis longtemps des sujets polémiques parmi savants, sociologues, ethnographes, politiciens etc. En fait toutes les minorités nationales/ethniques sont graduellement touchées par l'assimilation. Le cas des personnes de descendance roma/tzigane – même assimilées – est particulier par le fait de leurs caractéristiques extérieures, visibles ou audibles : pour la plupart les romas sont repérables par la façon de parler, de s'habiller et par la couleur de la peau.

Du fait que les recensements sont basés sur les libres déclarations des personnes, les résultats de ces collectes et les estimations des chercheurs, ainsi que celles émanant des

¹ Communication basée sur les données publiées du recensement hongrois de 2001, et une recompilation des données relatives à la population roma/tzigane en 2006-2007 sur un CD inédit par Zoltán Czibulka, Orbán Nagy et Ede John du Bureau central de la statistique de Hongrie.

organisations ethniques par hétéro-identification divergent largement. (De plus, cette libre déclaration pouvait être influencée par des circonstances historiques, politiques, méthodologiques etc.) Ceci dit, de temps à autre, les données des recensements devaient être confrontées à d'autres sources et études, basées sur l'hétéro-identification, où la classification a été faite par d'autres personnes d'après l'origine, les traditions suivies et le mode de vie des personnes concernées.

Lors du recensement hongrois de 2001, plus de 205 mille personnes ont choisi l'option « roma » ou « tzigane » sur le questionnaire. Bien que ce chiffre ne soit qu'un tiers ou encore moindre par rapport aux estimations provenant d'autres sources, il permet d'avoir une image relativement fiable sur la situation et les tendances démographique, éducationnelle, professionnelle, familiale et de logement de la minorité roma/tzigane.

Pour ce qui est du oui ou non de telles collectes, ainsi que de leur contenu et méthodologie, il y avait de longs débats entre statisticiens – partisans et adversaires –, spécialistes de la protection des données, représentants des minorités nationales et ethniques, politiciens, sociologues, chercheurs etc. On en sait quelque chose des polémiques françaises également. Du reste je puis me référer aux excellents travaux de Patrick Simon, de Youssef Courbage ou de Werner Haug sur la situation des romas en général et en Hongrie en particulier.²

Lors du traitement des données, toutes les personnes ayant répondu « roma » ou « tzigane » ou « romany » à au moins une des questions relatives à l'appartenance ethnique – « Quelle est votre nationalité ethnique ? », « À quelles valeurs culturelles et traditions nationales/ethniques vous sentez-vous affilié ? », « Quelle est votre langue maternelle ? », « Quelle est votre langue parlée en famille et avec vos amis ? » – ont été classées comme « appartenant au groupe des roma ». En plus des données de ces personnes, les caractéristiques des ménages privés et des logements ont été traitées dont au moins un membre ou habitant se déclarait comme appartenant à ce groupe ethnique. Par conséquent les tabulations concernant les membres/habitants des ménages et les logements peuvent contenir des personnes qui – par leurs caractéristiques personnelles – n'appartiennent pas au groupe des roma.

Les résultats contiennent les caractéristiques importantes de la minorité roma/tzigane de la Hongrie, de loin la plus nombreuse minorité du pays, en même temps une des importantes communautés roma en Europe – 535 mille en Roumanie, 371 mille en Bulgarie, 205 mille en Hongrie, 108 mille en Serbie, 92 mille en Slovaquie, 12 mille en République Tchèque d'après les données des plus récents recensements de ces pays. En même temps, on doit souligner encore une fois que dans tous les pays mentionnés, il y a d'autres sources présentant des chiffres largement (2 ou 3 fois) plus importants. Les tableaux contiennent quelques données rétrospectives, des comparaisons entre la minorité roma et l'ensemble de la population du pays, ainsi que des données plus détaillées relatives à la situation actuelle de la minorité roma.

² Courbage, Youssef : Utilisation et abus dans l'analyse démographique des minorités. Conférence, IAOS. Statistique, développement et droits de l'homme, Montreux (Suisse), 4-8 septembre, 2000, p. 19; Statistiques « ethniques » et protection des données dans les pays du Conseil de l'Europe. Rapport d'étude par Patrick Simon, Institut National d'Études Démographiques, Conseil de l'Europe, Strasbourg, Octobre 2007 ; Haug, Werner – Courbage, Youssef – Compton, Paul A. : Les caractéristiques démographiques des minorités nationales dans certains états européens. Volume 2. Strasbourg, Conseil de l'Europe, 2000. 31, 208 p. (Études démographiques)

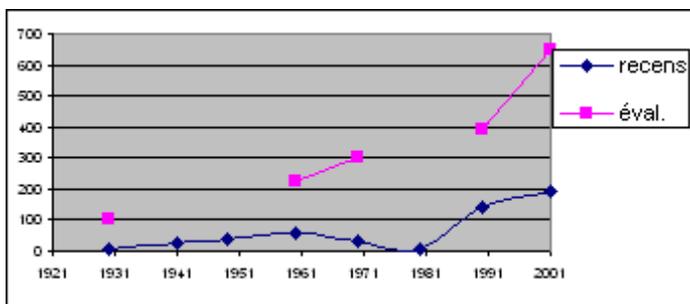
1. Certaines caractéristiques démographiques de la population

1.1 Évolution de la taille et répartition géographique de la population

La taille de la population roma/tzigane a donc été évaluée à plusieurs reprises lors du dernier siècle.

TABLEAU 1 ET GRAPHIQUE 1: TAILLE DE LA POPULATION ROMA/TZIGANE (EN MILLIERS), 1930-2001

Année	Recens.	Éval. hétéro
1930	8	100
1941	27	..
1949	38	..
1960	56	222
1970	35	300
1980	6	..
1990	143	394
2001	205	650



La croissance est assez manifeste d'après les évaluations (collectes sur échantillons, recherches sociologiques, estimations des organisations roma/tziganes³), alors qu'une fluctuation peut être observée dans la série des données des recensements : en 1930 et 1970, il n'y avait pas de question directe sur la nationalité ethnique (les chiffres dans le tableau et sur la graphique pour ces deux recensements sont ceux de la langue maternelle, en général beaucoup plus bas, puis en 1980 l'option roma/tzigane n'avait pas été préimprimée sur le questionnaire.

Pour ce qui est de la répartition géographique, celle de la population roma/tzigane est très différente de celle de la population totale : alors que un tiers de la population totale du pays vit dans les communes rurales, plus de la moitié de la population roma/tzigane est résidente de ces communes. À l'autre bout se trouvent la capitale et les grandes villes, avec 37% de la population totale, mais 16% seulement de la population roma/tzigane du pays.

³ Kemény István : A magyarországi cigány népesség demográfiája. (Demography of Roma population in Hungary). Demográfia, 2004/3-4.
ou : Roma minority in Hungary. http://en.wikipedia.org/wiki/Roma_people_of_Hungary

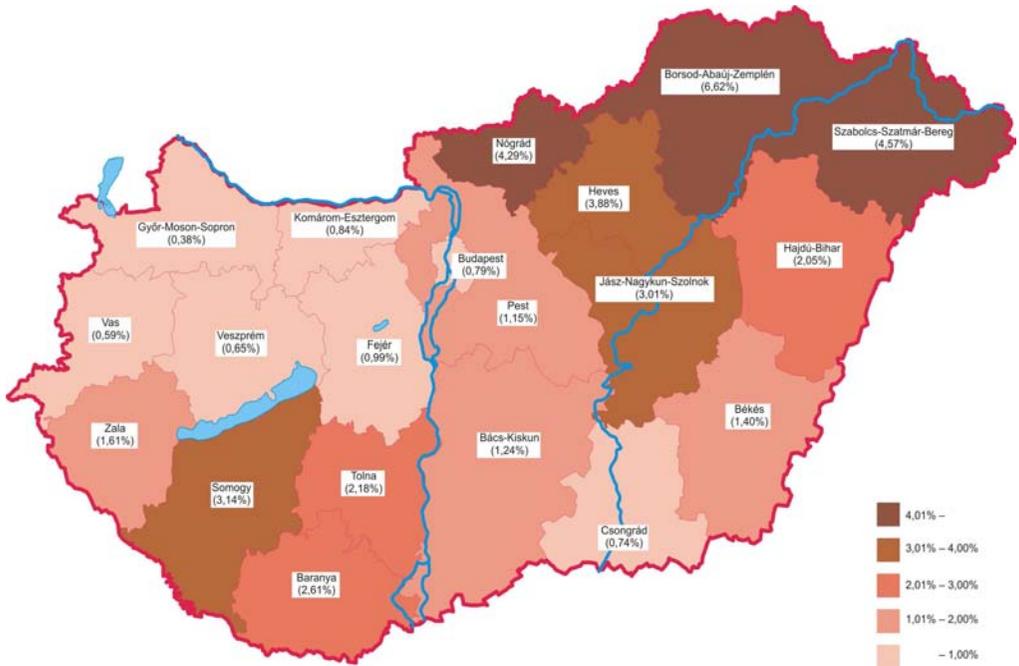
TABLEAU 2: POPULATION TOTALE ET POPULATION ROMA/TZIGANE, 2001⁴

Rang administratif, classe de taille de localité	Population totale	En % de la population totale du pays	Population roma/tzigane	Population roma/tzigane en % de la population roma/tzigane du pays	Population roma/tzigane en % de la population locale
Capitale	1 777 921	17,4	14 019	6,8	0,8
Villes départementales	2 033 919	19,9	19 413	9,4	1,0
Autre villes	2 761 040	27,1	56 414	27,4	2,0
Urbain total	6 572 880	64,5	89 846	43,7	1,4
Communes rurales	3 625 435	35,5	115 874	56,3	3,2
Pays total	10 198 315	100,0	205 720	100,0	2,0
Dont (taille de localité) :					
50 000–99 999	771 679	7,6	6 436	3,1	0,8
30 000–49 999	633 765	6,2	8 558	4,2	1,4
20 000–29 999	574 519	5,6	9 185	4,5	1,6
15 000–19 999	484 932	4,8	8 739	4,2	1,8
10 000–14 999	614 030	6,0	15 255	7,4	2,5
5 000–9 999	932 443	9,1	22 474	10,9	2,4
3 000–4 999	775 639	7,6	21 120	10,3	2,7
2 000–2 999	729 874	7,2	23 682	11,5	3,2
1 500–1 999	474 861	4,7	17 416	8,5	3,7
1 000–1 499	464 863	4,6	16 729	8,1	3,6

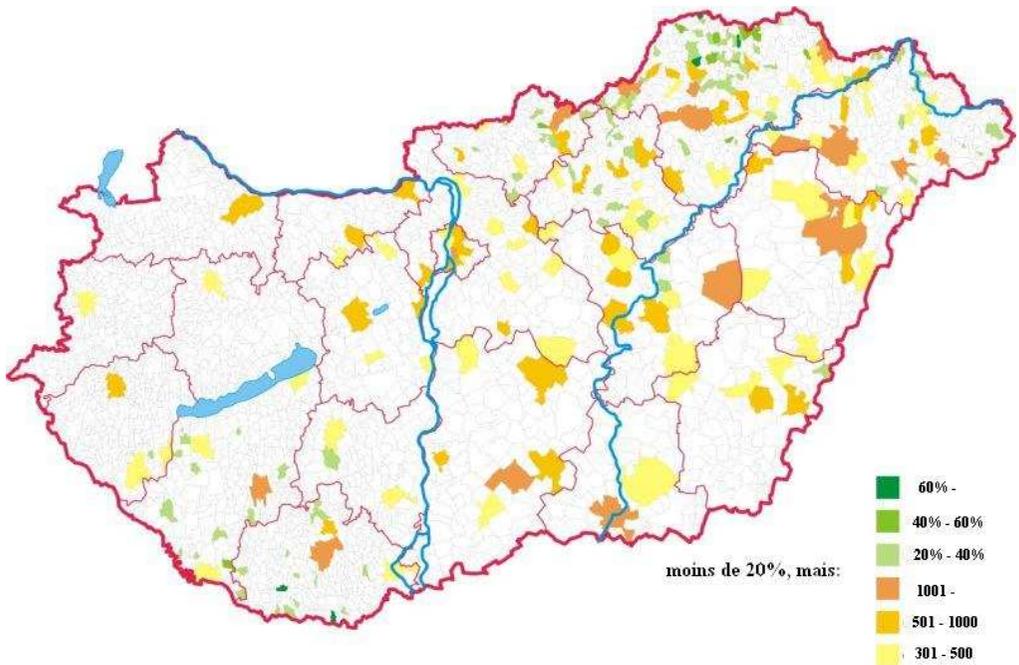
C'est certainement dans la capitale et les grandes villes que l'autodéclaration de la population roma/tzigane est la plus faible, alors que les plus grandes concentrations relatives se trouvent dans les plus petites communes. C'est dans les départements du Nord et Nord-Est du pays que vivent les plus grandes communautés de cette minorité en 2001 : 6,3% par rapport au nombre des habitants dans le département Borsod-Abaúj-Zemplén (4,2% en 1990), 4,6% en Szabolcs-Szatmár-Bereg (4,4), 4,5% en Nógrád (2,6) et 3,9% en Heves (2,4). À l'autre extrémité se trouvent la capitale (0,79%) et les régions de la Transdanubie Occidentale (0,80) et Centrale (0,84). Toutefois, on trouve à travers du pays des communes où la proportion des romas arrive à 20% ou plus des habitants, ou bien il y a des communautés roma numériquement importantes. (Voir cartogrammes en page suivante). Si on parle de ces chiffres c'est – entre autres – du fait que les départements mentionnés sont les plus touchés par le chômage et la pauvreté massive.

⁴ Population roma/tzigane : si au moins un des critères (nationalité, langue maternelle etc.) avait été choisi.

POURCENTAGE DE LA POPULATION ROMA



POPULATION ROMA DANS QUELQUES COMMUNES



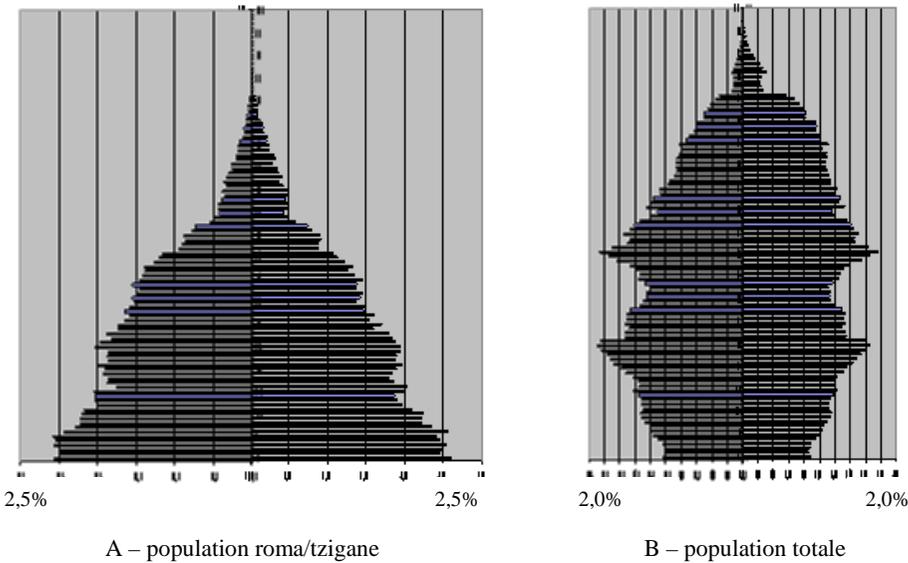
1.2 Structure par âge et sexe

Les faits de la croissance négative et de la structure d'âge défavorable de la population de la Hongrie sont bien connus de longue date. Avec un taux de naissances plutôt modéré et une mortalité précoce élevée, plus un vieillissement accéléré, notre pays se trouve parmi les pays européens démographiquement le plus en difficulté. Il en va autrement pour la population roma/tzigane, où la structure par âge peut être représentée par un beau sapin ou une pyramide.

TABLEAU 3 : LA POPULATION PAR GROUPES D'ÂGE QUINQUENNAUX (%), 1990, 2001

Année	total	0-4	5-9	10-14	15-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49	50-54	55-59	60-64	65-69	70-74	75-79	80-84	85-X
Population totale du pays																			
1990	100,0	5,9	6,3	8,3	7,4	6,5	6,0	7,5	8,2	6,9	6,5	5,8	5,9	5,6	5,1	2,6	3,1	1,7	0,8
2001	100,0	4,8	5,7	6,1	6,6	7,9	7,7	6,9	6,0	6,9	8,1	6,9	6,0	5,2	4,8	4,3	3,3	1,5	1,2
Population roma/tzigane																			
1990	100,0	13,8	12,4	13,4	11,8	9,0	8,5	7,7	5,8	4,0	3,5	3,1	2,7	1,9	1,2	0,5	0,5	0,2	0,1
2001	100,0	13,0	12,1	10,5	9,6	9,5	9,1	7,8	7,1	6,6	4,8	3,3	2,1	1,7	1,2	0,8	0,4	0,1	0,1

FIGURES 1 A-B : PYRAMIDE D'ÂGE (%) DE LA POPULATION ROMA/TZIGANE ET DE LA POPULATION TOTALE, 2001



La forme de la pyramide montre que les femmes et les hommes roma/tziganes meurent également tôt ; il y a moins de 10% qui survivent à 50 ans ! Et ceci s'est détérioré par rapport au recensement précédent ! Pour la population totale c'est presque un tiers qui ont dépassé 50 ans, et la tendance est positive. Prenant une autre « ligne de démarcation », celle des 60 ans, il est à noter que 4% seulement de la population roma/tzigane a atteint l'âge officiel de la retraite (20% pour la population totale). Dans les groupes d'âges jeunes (avant 40 ans) la proportion des romas est plus élevée et, avant une chute dramatique, c'est dans la classe 40-44 que les pourcentages sont similaires : 6,9% pour la population totale et 6,6% chez les roma. La différence est particulièrement importante dans les classes d'âge juvéniles (jusqu'à 19 ans) : dans la population totale elles représentent 23%, tandis que chez les roma/tziganes presque le

double, plus de 45% ; la différence est encore plus marquante pour les moins de 10 ans, qui ne font que 10,5% dans la population totale, alors que 25,1% chez les roma/tziganes.

TABLEAU 4 : ÉVOLUTION DU RAPPORT DES SEXES PAR PRINCIPALES TRANCHES D'ÂGE ET ÂGE MOYEN PAR SEXE, 1910-2001, 1941-2001

Année	Femmes pour 1000 hommes					Âge moyen (années)		
	total	0-14	15-39	40-59	60-X	total	hommes	femmes
Population totale du pays								
1910	1 007	992	1 020	991	1 054	27,2	27,2	27,3
1920	1 062	990	1 128	1 042	1 063	28,7	28,5	28,9
1930	1 044	979	1 048	1 119	1 069	29,8	29,3	30,2
1941	1 043	980	1 006	1 141	1 145	31,6	31,0	32,1
1970	1 063	944	998	1 112	1 325	35,7	34,3	37,0
1980	1 064	942	974	1 108	1 415	36,2	34,6	37,7
1990	1 081	954	976	1 092	1 489	37,3	35,5	39,0
2001	1 102	954	969	1 089	1 587	39,2	37,1	41,1
Population roma/tzigane								
1941	1 049	975	1 099	1 151	1 126
1990	997	982	949	1 083	1 465	23,5	22,9	24,1
2001	973	956	954	970	1 401	25,1	24,7	25,4

Il est remarquable que, contrairement à ce qui est valable pour la population totale – une nette majorité féminine –, chez les roma/tziganes les hommes constituent la majorité ; cette tendance déjà présente lors du recensement de 1990, n'est pourtant pas vraie pour le dernier groupe d'âge très peu nombreux, comme on a déjà vu. Pour ce qui est de l'âge moyen, l'écart entre hommes et femmes augmente d'un recensement à l'autre dans la population totale, alors qu'il semble diminuer chez les roma/tziganes, mais reste toujours en faveur des femmes.

État matrimonial et fertilité

TABLEAU 5 : POPULATION 15 OU PLUS PAR ÉTAT MATRIMONIAL ET RELATION DE COUPLE (%), 1990-2001

Année	Total	Célib.	Marié(e)	Veuf(ve)	Div.	En couple	Dont:					
							Marié(e) vivant avec conjoint(e)	En union consensuelle				
								Total	Célib.	Marié(E)	Veuf(Ve)	Div.
Population totale												
1990	100,0	20,3	61,2	11,2	7,4	59,3	56,3	3,0	0,9	0,3	0,4	1,4
2001	100,0	27,2	52,3	11,6	8,9	57,8	50,8	7,1	3,8	0,3	0,6	2,4
Population roma/-tzigane												
1990	100,0	37,3	51,6	6,0	5,2	57,6	43,8	13,8	9,5	1,5	0,8	2,0
2001	100,0	42,9	44,7	5,8	6,6	65,4	42,2	23,2	18,5	0,9	0,9	2,9

La proportion des célibataires et de ceux (celles) vivant en union consensuelle est beaucoup plus élevée dans la population roma/tzigane que dans la population totale. De plus

dans les deux cas on observe une nette augmentation par rapport au recensement de 1990. L'explication de ces différences réside d'une part dans la composition beaucoup plus jeune de la population roma/tzigane et, d'autre part dans les coutumes traditionnelles de cohabitation. Il est à noter par exemple que 18% des 15-19 ans vivent déjà en union consensuelle et chez les 20-24 ans ce taux monte à plus de 37%, pour dépasser nettement celui des marié(e)s. La part importante du veuvage dans les groupes d'âge avancés est un signe flagrant de la mortalité précoce des roma/tziganes (Tableau 6).

TABLEAU 6 : ÉTAT MATRIMONIAL ET UNIONS CONSENSUELLES DANS QUELQUES GROUPES D'ÂGE DE LA POPULATION ROMA/TZIGANE (%), 2001

Age	Célib.	Marié(e)	Veuf(ve)	Divorcé(e)	En union consens.
15-19	95,9	4,1	0,0	0,0	17,9
20-24	72,6	26,2	0,1	1,2	37,5
35-39	23,0	63,9	2,2	10,9	21,9
50-59	11,1	60,4	16,7	11,9	13,5
60-69	9,7	45,4	36,7	8,2	9,0

La fertilité des femmes roma/tziganes était et est toujours largement supérieure à la moyenne du pays donc, a fortiori, à celle de la majorité. On observe une égalité et une relative stabilité dans les proportions des sans-enfants, et une supériorité proportionnelle de la majorité dans les catégories « 1 enfant » ou « 2 enfants » ; dès « 3 enfants » la relation est inversée en faveur des femmes roma/tziganes et reste valable pour le nombre d'enfants pour 100 femmes également. (Tableau 7)

TABLEAU 7 : FEMMES ÂGÉES 15 OU PLUS SELON LE NOMBRE DES ENFANTS NÉS VIVANT (%), 2001

Année	Total	0	1	2	3	4	5	6-9	10-X	pour 100 femmes
		enfant(s) né(s) vivant								
Population totale										
1990	100,0	22,8	23,2	35,4	11,3	3,7	1,6	1,7	0,2	165
2001	100,0	25,7	22,3	35,6	11,1	3,1	1,1	1,0	0,1	153
Population roma/tzigane										
1990	100,0	22,2	13,7	16,8	14,6	10,3	6,9	12,5	2,8	288
2001	100,0	20,7	14,2	17,8	18,4	11,4	6,7	9,3	1,4	264

Chez les femmes célibataires roma/tziganes 46,6% – pour la plupart les plus jeunes – n'ont pas d'enfants, 33,2% en ont 1 ou 2, et 21,1% ont 3 ou plus ; il y avait 131 enfants nés vivant pour 100 femmes célibataires, alors que pour la population féminine célibataire totale la proportion des sans-enfant était de 87,6%, les femmes avec 1 ou 2 enfants représentent 10,7%, alors qu'il n'y a que 1,7% qui aient 3 enfants ou plus, le nombre d'enfants pour 100 femmes célibataires étant 20. Parmi les femmes roma/tziganes mariées il n'y a que 4,4% de sans-enfant (7,6% dans la population féminine mariée totale), 32,7% avec 1 ou 2 enfants (73,6%) et une large majorité, 62,9% avec 3 enfants ou plus, dont 37,1% avec 4 enfants ou plus (18,8% et 5,0%). Le nombre d'enfants pour 100 femmes mariées est 187 dans la population totale et 330 dans la population roma/tzigane, et même 431 pour les plus de 50 ans (Tableaux 7 et 8).

TABLEAU 8 : NOMBRE D'ENFANTS NÉS VIVANT POUR 100 FEMMES ÂGÉES 15 OU PLUS, SELON L'ÉTAT MATRIMONIAL ET GROUPES D'ÂGE, 2001

Groupe d'âge	total		célib.		mariée		veuve		divorcée	
	pop. totale	roma/tzig.								
15-19	4	35	3	29	80	124	124	100	89	138
20-24	30	148	14	119	92	207	127	170	85	175
25-29	91	239	32	194	135	278	163	306	112	229
30-39	173	308	62	241	195	336	209	337	163	281
40-49	193	338	58	258	204	359	211	374	182	295
50-X	192	431	31	272	196	431	213	496	174	347
Total	153	262	20	131	187	330	211	462	170	291

2. Éducation et activité économique

2.1. Niveau d'instruction scolaire

TABLEAU 9 : POPULATION 15 OU PLUS SELON LE NIVEAU D'INSTRUCTION, 2001

Population, groupes d'âge	Moins de 8 classes (école générale non terminée)		8 classes		Certificat d'école secondaire d'apprent. ou vocationnelle		Baccalauréat, certificat de maturité		Diplôme D'études Supérieures	
	pop. totale	roma/tzig.	pop. totale	roma/tzig.	pop. totale	roma/tzig.	pop. totale	roma/tzig.	pop. totale	roma/tzig.
total (%)	11,2	39,2	33,8	50,1	18,6	7,6	25,4	2,4	11,0	0,7
hommes (%)	7,7	32,1	31,6	54,4	26,5	10,3	22,5	2,5	11,6	0,7
femmes (%)	14,2	46,4	35,7	45,7	11,6	4,9	28,1	2,4	10,4	0,7
15-29 (%)	3,3	30,5	34,0	57,2	24,3	9,2	31,3	2,7	7,1	0,4
30-39 (%)	2,3	29,6	21,2	57,7	31,8	9,7	29,1	2,3	15,7	0,8
40-49 (%)	2,8	43,6	27,6	46,8	27,3	6,3	27,8	2,4	14,6	1,0
50-57 (%)	4,1	59,1	34,8	32,7	18,0	3,8	28,7	3,1	14,4	1,2
58-61 (%)	8,8	74,1	57,4	23,3	0,6	0,1	21,5	1,6	11,6	1,0
62-X (%)	38,6	84,6	41,2	13,4	0,0	0,0	12,9	1,2	7,2	0,8

Le présent chapitre contient des données relatives à la population 15 ans ou plus, en vue de mieux assurer le contexte avec l'emploi. À l'époque du recensement de 1990, il n'y avait que 60% des écoliers roma/tziganes qui aient terminé l'école générale, dont une fraction seulement continuait à l'école secondaire (et l'a abandonné avant terme) ; 1,8% sont arrivés au bac ou maturité et 0,2% au diplôme d'études supérieures. En 2001 le niveau d'éducation achevée de la population roma/tzigane est toujours dramatiquement plus bas que celui de la population totale. La proportion des personnes n'ayant pas terminé l'école générale (8 ans d'études) était de 11% chez la population totale et presque 40% pour la minorité roma/tzigane ; dans les deux cas beaucoup plus haute chez les femmes et fortement augmentant vers les groupes plus âgés. De plus, chez les roma/tziganes beaucoup sont qui n'ont jamais terminé avec succès la première année scolaire. Le niveau d'instruction de la population totale tend vers une domination des certificats d'études secondaires et des diplômes d'études supérieures, par exemple 70% de secondaires et supérieures dans les groupes d'âge 30-49 ; en même temps pour la grande majorité des roma/tziganes – 86% des hommes et 92% des femmes – les 8 classes de l'école générale constituent le maximum. De plus, on ne doit pas présumer que les

gens roma/tziganes de plus de 30 ou 40 ans aillent massivement reprendre des études longtemps abandonnées, et arrivent à un niveau plus élevé. De ceux et celles qui sont allés plus loin, la majorité arrive à l'école d'apprentissage ou vocationnelle, tandis que dans la population totale un nombre plus important accomplit des études menant à la maturité, au bac ou à un diplôme supérieur. Le seul effet positif est que, en comparaison avec les groupes d'âge des seniors, dans les groupes 15-49 la grande majorité des roma a terminé au moins l'école générale. Toutefois, on remarquera qu'un large pourcentage des roma vit dans les petites communes rurales, ils sont sévèrement touchés par la fermeture systématique des petites écoles villageoises.

Toutes ces différences présentées ici par les données nationales, se manifestent à des niveaux géographiques et administratifs inférieurs, avec en plus de notables différences entre les régions et départements. Par exemple un tiers des roma/tziganes ayant terminé le secondaire ou des études supérieures, mais seulement un trentième des « moins de 8 classes » vivent à Budapest (où réside 7% de la population roma du pays). Faute de pouvoir présenter toutes ces différences, je me borne à un tableau concernant la proportion des diplômés d'études supérieures. Force est de constater que les efforts officiels déclarés et déployés au cours des deux dernières décennies pour promouvoir la formation des roma/tziganes, ne semblent pas trop avoir porté leur fruits.

TABLEAU 10 : PROPORTION DES DIPLÔMÉS D'ÉTUDES SUPÉRIEURES ÂGÉS 25 OU PLUS PAR RAPPORT À LA POPULATION DU MÊME GROUPE D'ÂGE PAR RÉGIONS, 2001

Rang administratif, région	Population roma/tzigane			Population totale		
	total	hommes	femmes	total	hommes	femmes
Capitale	4,2	4,8	3,7	23,8	27,9	20,7
Urbain	1,6	1,8	1,4	16,5	18,6	14,9
Rural	0,2	0,2	0,2	5,5	5,5	5,5
Total pays	0,8	0,9	0,7	12,6	13,8	11,6
Régions:						
Hongrie Centrale	2,9	3,3	2,5	19,4	22,1	2,5
Transdanubie Centrale	1,4	1,4	1,4	10,4	11,5	9,5
Transdanubie Occidentale	0,8	0,8	0,8	10,9	11,9	10,1
Transdanubie du Sud	0,4	0,5	0,4	9,9	10,7	9,2
Hongrie du Nord	0,2	0,2	0,2	9,3	10	8,7
Grande Plaine du Nord	0,5	0,6	0,5	9,4	9,5	9,2
Grande Plaine du Sud	0,6	0,7	0,5	9,8	10,3	9,4

2.2. Emploi, chômage, occupation

Comme les autres caractéristiques, l'emploi montre d'énormes différences entre la population totale et la minorité roma/tzigane, ainsi que dans la répartition de cette dernière dans les différentes unités géographiques et administratives :

TABLEAU 11 : POPULATION 15 OU PLUS PAR ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE, RÉGION ET RANG ADMINISTRATIF DES LOCALITÉS, 2001

Région, rang administratif	Actif occupé		Chômeur		Rev. inact. ⁵		Dépendent	
	pop.	roma	pop.	roma	pop.	roma	pop.	roma
Capitale	48,1	34,3	3,2	11,8	35,9	31,4	12,8	22,4
Autre urbain	45,0	16,9	4,8	17,7	36,6	41,8	13,6	23,6
Rural	38,8	13,6	5,9	19,1	43,5	46,3	11,8	21,0
Pays total	43,4	16,6	4,9	18,0	38,9	43,5	12,8	22,1
Régions :								
Hongrie Centrale	47,6	29,6	3,5	12,9	36,2	34,3	12,7	23,1
Transdanubie Centrale	51,1	24,1	3,7	13,7	39,1	35,8	6,0	26,3
Transdanubie Occidentale	49,4	22,9	3,0	14,2	35,5	38,7	12,1	24,2
Transdanubie du Sud	40,7	19,2	5,4	17,3	41,0	44,6	12,9	18,9
Hongrie du Nord	37,1	11,5	7,4	21,4	43,0	47,1	12,6	20,0
Grande Plaine du Nord	37,1	10,2	7,1	19,2	41,7	46,1	14,0	24,5
Grande Plaine du Sud	41,0	18,0	5,2	16,0	40,9	42,5	13,0	23,5

En 1990 près des trois quarts de la population en âge de travailler avait un emploi (par exemple 90% de la population masculine de 20-54 ans), alors que pour la population roma/tzigane ce taux était en-dessous de 50%, mais plus de 60% dans la population masculine. Ces positions se sont largement détériorées depuis, en 2001 les proportions des actifs occupés n'étaient que 43 pourcent dans la population totale et 17 pourcent dans la population roma/tzigane. La situation est de loin la meilleure dans la capitale, et la plus défavorable dans les communes villageoises. Le taux de chômage des roma fut et reste multiple par rapport à celui de la population totale. Pour ce qui est des dépendants, non seulement leur part est beaucoup plus haute chez les roma, mais – du fait de leurs très faible taux de scolarisation secondaire et tertiaire – l'immense majorité des dépendants roma appartient carrément aux sans travail, sans ressource, sans étude. En plus, la proportion des plus de 50 ans étant très basse dans la population roma, leur taux d'emploi n'est pas négativement influencé par le vieillissement ! Il convient de souligner que le chômage étant défini conformément au recensement, la registration officielle et, par conséquent, l'assistance chômage n'en font pas partie des critères. Ceci dit, il y avait une augmentation dramatique dans le nombre des ménages roma sans aucun membre actif occupé (voir figures correspondantes au chapitre suivant).

À l'époque du recensement précédent, en 1990 un tiers de la population active occupée du pays travaillait dans les professions non-manuelles, la proportion correspondante dans la population roma n'ayant été que 2%. La part des travailleurs non qualifiés s'élevait à 8 et 38 pourcent respectivement. En 2001 la proportion des travailleurs intellectuels et autres non manuels est toujours 4 fois plus dans la population totale que dans la population roma : 40,8% et 10,4%, respectivement. La supériorité s'inverse dans les groupes des occupations physiques, mais la différence la plus marquante se manifeste dans le groupe 9: 6,9% contre 31,0% (Tableau 12).

⁵ Pension, intérêt, loyer, bourse, allocation familiale, aide sociale etc.

TABLEAU 12 : POPULATION ACTIVE OCCUPÉE PAR GRANDS GROUPES DE PROFESSION, 2001

Grands groupes de professions CITP-88 ⁶	Population	
	roma/ tzigane	totale
1 Membres de l'exécutif et des corps législatifs, cadres supérieurs de l'administration publique, dirigeants et cadres supérieurs d'entreprise	2,1	8,1
2 Professions intellectuelles et scientifiques	2,5	12,3
3 Professions intermédiaires	4,8	14,7
4 Employés de type administratif	1,0	5,7
5 Personnel des services et vendeurs de magasin et de marché	11,8	15,8
6 Agriculteurs et ouvriers qualifiés de l'agriculture et de la pêche	6,4	3,1
7 Artisans et ouvriers des métiers de type artisanal	23,5	20,2
8 Conducteurs d'installations et de machines et ouvriers de l'assemblage	16,2	11,3
9 Ouvriers et employés non qualifiés	31,0	6,9
10 Forces armées	0,7	1,9

Il convient également de présenter quelques aspects des rapports entre niveau d'instruction et emploi.

TABLEAU 13 : DISTRIBUTION DE LA POPULATION ACTIVE OCCUPÉE PAR NIVEAUX D'INSTRUCTION, 2001

Pop. active occupée (%)	Total (tous les niveaux d'instruction confondus)		Moins de 8 classes (école générale non terminée)		8 classes		Certificat d'école secondaire d'apprent. ou vocationnelle		Baccalauréat, certificat de maturité		Diplôme d'études supérieures	
	pop. totale	roma/ tzig.	pop. totale	roma/ tzig.	pop. totale	roma/ tzig.	pop. totale	roma/ tzig.	pop. totale	roma/ tzig.	pop. totale	roma/ tzig.
Total	100,0	100,0	0,8	15,0	19,6	56,9	28,8	18,3	32,5	6,7	18,3	3,1
Hommes	100,0	100,0	0,9	13,7	17,9	57,5	37,8	20,9	26,6	5,5	16,8	2,4
Femmes	100,0	100,0	0,7	17,6	21,6	55,6	18,2	13,1	39,4	9,2	20,1	4,5

Le niveau d'instruction de la population active occupée est de loin plus élevé que celui de la population des 15 ans et plus. Chez les roma/tziganes, ça signifie qu'il y a beaucoup moins de ceux/celles qui n'ont pas terminé l'école générale (15% au lieu de 39%), un peu plus ayant 8 classes, et on a une part beaucoup plus importante des travailleurs avec un certificat d'apprentissage ou vocationnel ; de plus la part des diplômés des écoles secondaires ou supérieures devient mesurable, surtout pour les femmes (au total près de 14% des femmes roma ayant un emploi). Il n'en reste pas moins que la catégorie la plus nombreuse des actifs occupés roma est de loin celle des « 8 classes », et que ces indices restent dans toutes les catégories largement défavorables par rapport à ceux de la population totale. En même temps, il convient de souligner que malgré la croissance du nombre et de la proportion des « 8 classes », à la suite de la généralisation des études de plus haut niveau, le simple fait d'avoir réussi à l'école générale a graduellement mais sûrement perdu de sa valeur au marché du travail.

⁶ Classification internationale type des professions. Organisation Internationale du Travail., Genève

2.3. Indice de discrimination

Normalement on pourra présumer que roma et non roma ont les mêmes chances devant l'emploi en cas d'égalité du niveau de qualification. Pour présenter le cas contraire, un *indice de discrimination* a été conçu en comparant l'emploi dans les différentes catégories de niveau d'instruction. La valeur 1 signifie l'égalité totale, alors que les valeurs moindres indiquent le niveau de discrimination.

TABLEAU 14 : POURCENTAGE DES PERSONNES ÂGÉES DE 15-62 DANS L'EMPLOI ET INDICE DE DISCRIMINATION, 2001

Niveau d'instruction	Pays			Budapest		
	population		indice de discrim.	population		indice de discrim.
	totale	roma/tzig.		totale	roma/tzig.	
total	55,5	17,8	0,32	63,0	36,2	0,57
moins de 8 classes	12,6	7,4	0,58	26,2	14,3	0,55
8 classes	34,3	19,3	0,56	37,9	33,6	0,89
certif. d'apprent.	67,3	40,2	0,60	71,9	52,4	0,73
bac, matu	62,3	47,4	0,76	63,0	54,2	0,86
diplôme supérieur	84,5	80,4	0,95	85,9	82,8	0,96

Ce qui dit, 55,5% de la population en âge de travailler (15-62) du pays a un emploi, cet indice n'étant que 17,8 dans le cas de la population roma/tzigane. Manifestement dans toutes les catégories, un peu plus au niveau national que dans la capitale, les roma se trouvent en situation défavorisée par rapport aux autres candidats pour l'emploi ! Évidemment il peut y avoir d'autres éléments qui contribuent à cette différence flagrante, mais l'effet discriminatoire serait difficile à nier. Ce rapport du 17,8 au 55,5 donne la valeur de l'indice de discrimination 0,32.⁷

3. Quelques caractéristiques des familles et des ménages

C'est depuis 1960 que les recensements hongrois s'occupent de l'observation des ménages et familles. En 2001 près de 98 pourcent de la population du pays vivait dans des ménages privés (avec ou sans familles). En 1960 il y avait 84% de ménages familiaux – avec couple avec ou sans enfant ou avec famille monoparentale –, alors qu'il n'en reste que 71% en 2001 pour la population totale ; ceci allait en parallèle avec la croissance soutenue du nombre des ménages de personnes seules. Chez les roma/tziganes, la part des ménages non-familiaux – ménages d'une personne, ménages sans couple ou famille monoparentale – est un peu plus d'un tiers en comparaison avec la population totale, le pourcentage des ménages familiaux étant largement supérieur.

Une des caractéristiques les plus marquantes de la population roma/tzigane est la proportion importante des ménages et familles nombreux. Dans les années 1960 déjà, on a observé une large différence de taille moyenne (de plus de 50%) en leur « faveur », par rapport à la population totale. Du fait de la beaucoup plus faible espérance de vie des roma, la proportion des membres plus âgés des ménages est extrêmement basse. Cette distribution par âge particulière est l'effet de la pauvreté, des mauvaises conditions sociales, matérielles et sanitaires d'une part, mais aussi des traditions culturelles plutôt incitant à avoir beaucoup d'enfants, d'autre part. Ces conditions et traditions, ainsi que les liens de parenté beaucoup plus

⁷ Description par Katalin Furray R. : Niveau d'instruction et emploi de la population roma.

forts veulent en même temps que plusieurs familles (p. ex. celles de frères ou sœurs) et/ou générations forment un ménage commun ou vivent dans un même logement. En fin de compte il se trouve que de nos jours – comme il y a 40 ans – le nombre des membres des ménages roma/tziganes est de 50% supérieur par rapport à celui des ménages du pays (Tableau 15)

TABLEAU 15 : TAILLE ET COMPOSITION DES MÉNAGES PRIVÉS, 2001

Ménages	Total	Ménages familiaux				Ménages non-familiaux		
		sous-total	une	deux	trois	sous-total	pers. seule	Autre comp.
			famille(s)					
Total roma/tzig.%	100,0	88,6	77,1	9,5	2,0	11,4	9,5	1,9
Total pays%	100,0	70,9	67,7	3,0	0,2	29,1	26,2	2,9
Personnes pour 100 ménages roma/tziganes	413	450	410	651	1031	123	100	239
Personnes pour 100 ménages du pays (tot.)	257	318	307	536	868	111	100	212

FIGURE 2A : TAILLE DES MÉNAGES ROMA/TZIGANES, 2001

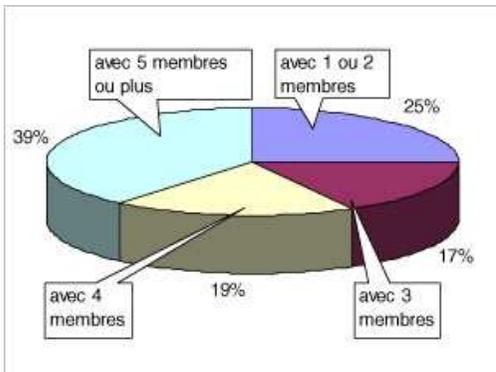
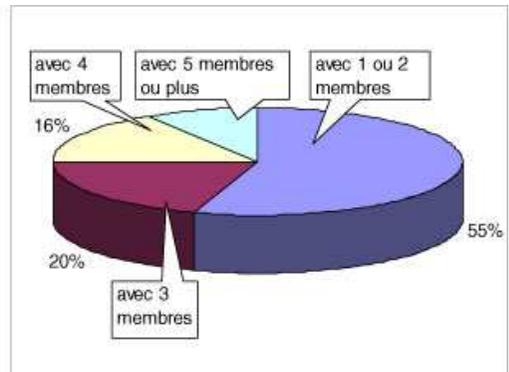


FIGURE 2B : TAILLE DES MÉNAGES DU PAYS, 2001



La répartition des ménages familiaux selon le nombre des enfants vivant avec eux est relativement équilibré au cas des roma/tziganes, la catégorie la moins nombreuse étant celle des sans enfant. Pour l'ensemble des ménages familiaux au niveau national les deux catégories dominantes sont celles avec 0 ou 1 enfant : ces deux font au total deux tiers. Les pourcentages des ménages familiaux avec deux enfants sont assez proches dans les deux ensembles, alors que la proportion des ménages roma avec 3 enfants ou plus est presque 5 fois plus grande que dans les autres groupes de la population. Il en résulte, entre autres, que le nombre moyen d'enfants dans les ménages familiaux roma/tziganes, 222 pour 100 ménages familiaux, est presque le double de celui observé pour le total du pays, où cet indicateur est 113 (Tableau 16).

TABLEAU 16 : DISTRIBUTION DES MÉNAGES FAMILIAUX SELON LE NOMBRE D'ENFANTS, 2001

Nombre d'enfants vivant dans le ménage	Ménages familiaux	
	roma/tzig.	total
0	14,5	32,3
1	23,2	33,8
2	23,9	25,6
3	19,7	6,3
4-X	18,7	2,0
Total	100,0	100,0
Enfants pour 100 ménages	222	113

Passons finalement à une autre dimension de la structure des ménages : au nombre de leurs membres par statut d'activité économique. Pour l'ensemble des familles, la part de celles avec un membre actif occupé restait presque invariée entre 1970 et 2001, aux alentours de 30-33% ; dans la même période la proportion de celles avec plus d'un actif occupé a passé de 52% à 36%, alors que le nombre des familles sans actifs, mais avec personne inactives a doublé, de 13 à 26%, et la catégorie des chômeurs apparaît. Chez les roma/tziganes la répartition est très différente : parmi leurs ménages familiaux⁸ il n'y a que 37% où on trouve au moins un membre actif occupé, la proportion avec chômeur(s) et ou inactif(s) et/ou dépendants seulement (mais sans actif) représentant presque deux tiers (Figures 3). Régionalement parlant la situation la plus défavorable (moins de membres actifs occupés et plus de chômeurs etc.) se trouve dans les départements et régions du Nord et Nord-Est du pays, les lieux avec les plus importantes concentrations des roma/tziganes du pays.

FIGURE 3A : COMPOSITION DES MÉNAGES FAMILIAUX ROMA/TZIGANES PAR ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DE LEURS MEMBRES

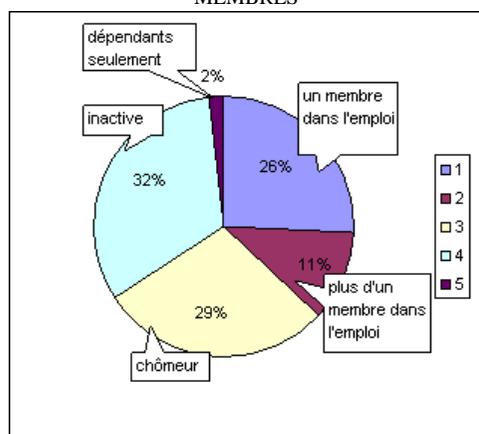
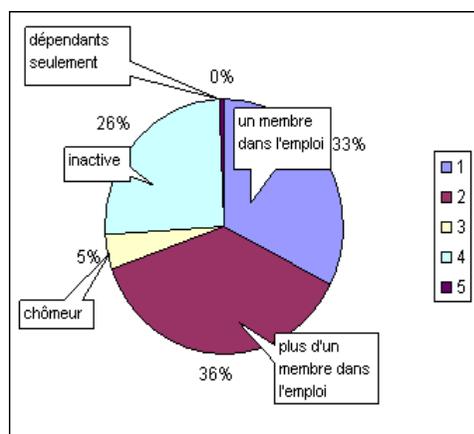


FIGURE 3B : COMPOSITION DES FAMILLES (TOTAL PAYS) PAR ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DE LEURS MEMBRES



⁸ On n'a pas fait de traitement spécial au sujet de la composition des familles roma/tziganes par activité économique, la comparaison n'est donc pas absolument correcte !

4. Conditions de logement

Très brièvement quelques mots sur les conditions de logement de la population roma/tzigane en comparaison avec la population totale du pays. Historiquement une importante fraction de la population roma/tzigane réside toujours dans les colonies séparées ou dans les secteurs délaissés des localités. De plus, comme on a vu, ils vivent en masse dans les régions, départements et communes les moins développés du pays. D'après d'autres études sociologiques, à l'intérieur des zones urbaines les conditions de logement des roma/tziganes ne sont pas vraiment différentes de celles d'autres personnes, ce qui n'est pas vrai pour la grande majorité rurale vivant dans les conditions minables, surtout en comparaison avec le développement général (Tableau 17).

TABLEAU 17 : ÉVOLUTION DE L'ÉQUIPEMENT DES LOGEMENTS, 1970-2001
(ET SITUATION DE CEUX DES ROMA/TZIGANES, 2001)

Année	Conduite d'eau	Gaz (conduite ou bouteille)	Toilettes	Canalisation d'égouts
	% des logements			
1970	44,0	50,4	26,9	37,4
1980	64,0	75,7	52,5	66,8
1990	83,3	85,0	74,1	83,8
2001	90,6 (61,5)	89,5 (74,7)	85,0 (47,1)	91,0 (61,9)

Si on regarde les valeurs dans ce tableau, on verra facilement que celles représentant la situation des logements des roma en 2001 (entre parenthèses), sont plus basses que celles des années 1980 de la population totale, donc montrent un retard d'au moins 20 ans. Du fait qu'il s'agit de données au niveau national, on peut affirmer que régionalement (localement) la situation peut être encore pire.

Pour ce qui est du nombre moyen des occupants pour 100 logements, c'est 260 pour le pays. Pour la population roma/tzigane la moyenne est de loin plus haute, 465, allant de 364 dans la capitale jusqu'à 480 dans l'ensemble des communes rurales. Ces faits trouvent leur explication dans les différences déjà traitées entre les tailles de ménages.

BIBLIOGRAPHIE

- COURBAGE, YOUSSEF : Utilisation et abus dans l'analyse démographique des minorités. Conférence, IAOS. Statistique, développement et droits de l'homme, Montreux (Suisse), 4-8 septembre, 2000, p. 19.
- Statistiques « ethniques » et protection des données dans les pays du Conseil de l'Europe. Rapport d'étude par Patrick SIMON, Institut National d'Études Démographiques, Conseil de l'Europe, Strasbourg, Octobre 2007
- HAUG, WERNER, COURBAGE, YOUSSEF, COMPTON, PAUL A. : Les caractéristiques démographiques des minorités nationales dans certains états européens. Volume 2. Strasbourg, Conseil de l'Europe, 2000. 31, 208 p. (Études démographiques)
- FORRAY R. KATALIN : Budapest roma lakosságának iskolázottsága és foglalkoztatottsága. Educatio, 2005/I. (Katalin Forray R. : Niveau d'instruction et emploi de la population roma de Budapest).
- www.nepszamlalas.hu (toutes les publications thématiques et méthodologique du recensement hongrois de 2001, traduits en anglais).